

### Sécurité alimentaire: situation détériorée par rapport à la soudure 2017 et la post-récolte 2018

#### Points saillants :



La situation de sécurité alimentaire s'est détériorée par rapport à la période de soudure 2017 et la période post récolte 2018



Face à la soudure précoce et à d'autres facteurs tels que la hausse des prix des denrées, l'insécurité et la rareté des ressources agropastorales, les ménages font appel davantage que d'habitude à des stratégies d'adaptation alimentaires et non alimentaires affectant leurs moyens d'existence



Les régions de Gao et de Tombouctou ont été les plus affectées par les pluies tardives : plus de 6 ménages sur 10 ont évalué la campagne agropastorale en cours de mauvaise à très mauvaise



Dans la majorité des régions, les ménages ont rapporté que la production propre représente leur première source d'approvisionnement de nourriture, témoignant de leur stratégie de stockage de réserves en cas de mauvaise campagne agricole.



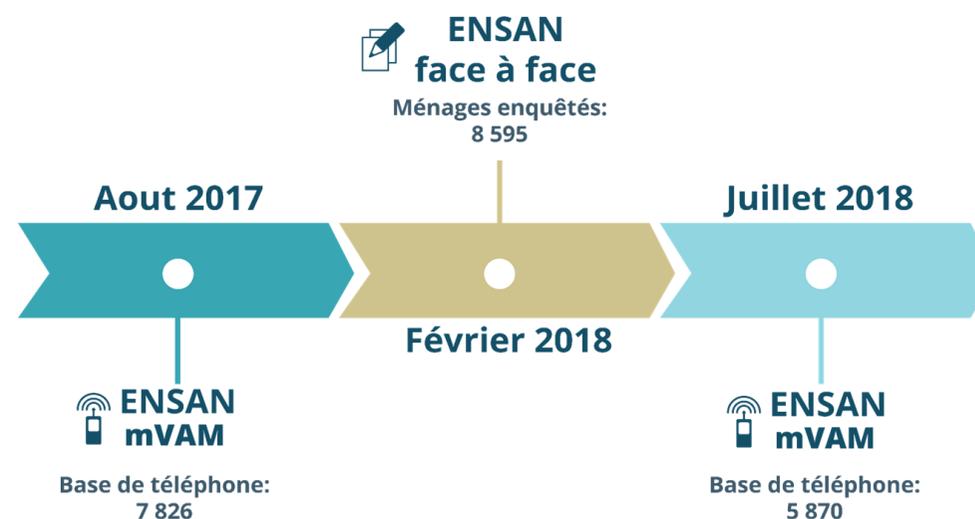
WFP/Krystle Van Hoof

#### Objectifs de l'enquête

Ce bulletin mVAM est fondé sur les données recueillies à partir d'une enquête téléphonique ou mVAM entre le 6 et le 27 juillet, afin de suivre l'évolution du niveau de sécurité alimentaire des ménages en période de soudure agricole. Les objectifs spécifiques de cette enquête sont les suivants :

- Avoir un aperçu de la situation de sécurité alimentaire en période de soudure, période de pic de l'insécurité alimentaire, ;
- Apprécier l'évolution des indicateurs-clés de sécurité alimentaire depuis la période de soudure 2017 (juillet/aout 2017) et la période post récolte (février 2018) et dégager les principales tendances de la situation de sécurité alimentaire depuis septembre 2017 et février 2018, dates des dernières ENSAN ;
- Fournir des données qui pourraient être utilisées dans le cadre du Cadre Harmonisé pour renforcer les preuves et la fiabilité des projections de sécurité alimentaire réalisées pendant la période de soudure (juin-aout).

Figure 1: Panorama de la collecte





Méthodologie

Deux enquêtes mVAM ont été réalisées, la première en aout 2017 et la deuxième en juillet 2018. Les enquêtes mVAM ont utilisé les bases de données de numéros de téléphone issues des enquêtes ENSAN face-à-face. Dans le cadre de l'enquête mVAM de 2017, les ménages ont été contacté à partir des numéros de téléphone collectés lors des ENSAN de septembre 2016 et de février 2017 ; pour l'enquête mVAM 2018, les ménages ont été contacté à partir des numéros de téléphone communiqués de septembre 2017 et février 2018. Le tableau à coté présente les détails par région.

Lors de l'enquête mVAM de juillet 2018, sur les 11 632 répondants prévus, 5 878 numéros ont été contactés, soit un taux de réalisation de 51%. L'enquête mVAM a ciblé les répondants dans les régions de Kayes, Kidal, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou et Gao. Cet échantillon a été aussi utilisé pour évaluer l'évolution de la sécurité alimentaire entre la période de soudure de 2018 et celle de 2017. Dans l'ensemble, 97% des ménages sont dirigés par les hommes et 7% sont dirigés par les femmes.

L'évolution de la sécurité alimentaire entre la période de post-récolte et de soudure a été évaluée en sélectionnant les répondants qui ont participé aux enquêtes de février et de juillet 2018 (2 831 répondants).

Tous les résultats obtenus sont représentatifs à l'échelle nationale et au niveau des régions.

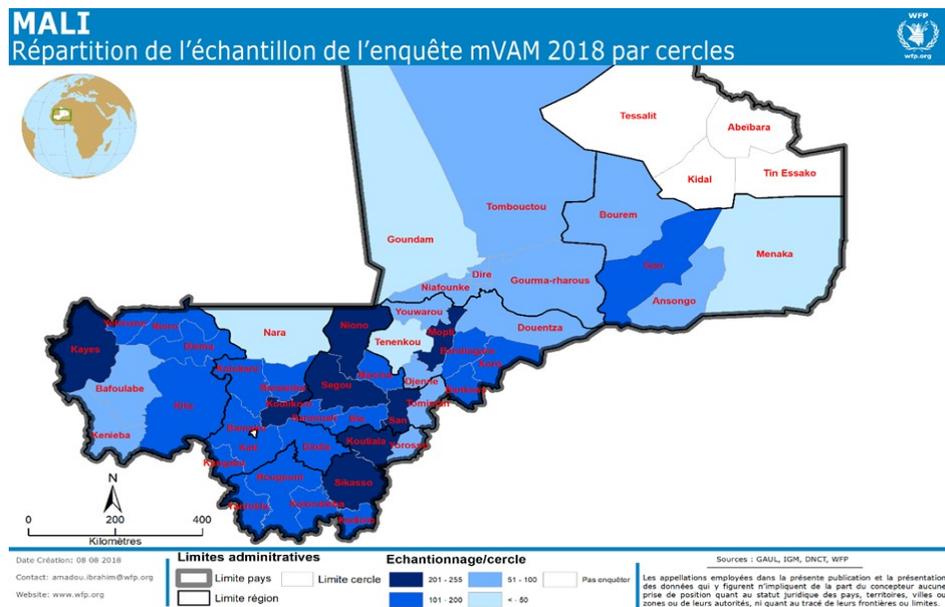
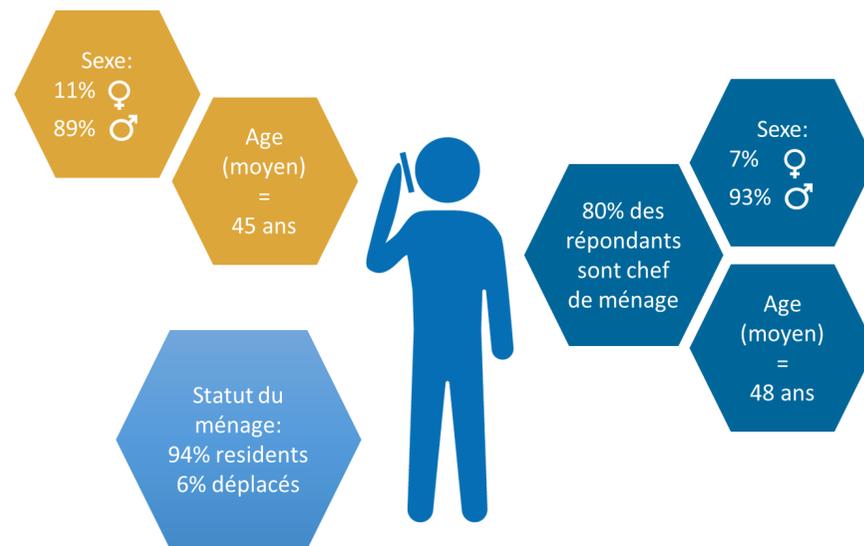


Tableau 1: Répartition des répondants contactés et des ménages enquêtés (aout 2017 et février et juillet 2018)<sup>1</sup>

Régions	Sep-17 (ENSAN)	Aou-17 (mVAM)	Fév-18 (ENSAN)	Jul-18 (mVAM)
Gao	1 109	289	588	332
Kayes	963	1 205	1 270	1 077
Koulikoro	1 315	1 019	1 317	985
Mopti	1 521	1 114	1 512	827
Segou	1 359	1 364	1 266	1 247
Sikasso	1 333	1 241	1 321	1 084
Tombouctou	1 019	438	720	318
<b>Ensemble</b>	<b>8 619</b>	<b>7 826</b>	<b>8 595</b>	<b>5 878</b>

Source: mVAM, aout 2017- juillet 2018, ENSAN septembre 2017- février 2018

Figure 2: Profil des répondants mVAM (Juillet 2018)



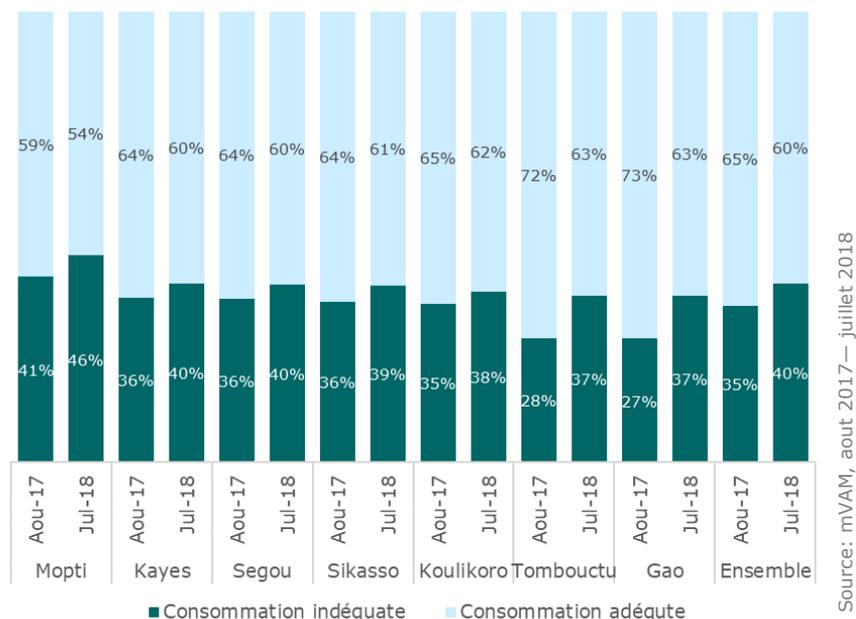
Source: mVAM, juillet 2018

<sup>1</sup> Bamako n'a pas été enquêté en Juillet 2018 car le niveau d'insécurité alimentaire y est faible. La région de Kidal n'a pas été enquêtée lors des deux enquêtes mVAM car il n'y a pas ou très peu de numéros disponibles.



Consommation alimentaire

Figure 3: Score de consommation alimentaire (aout 2017 contre juillet 2018)



Par rapport à l'évolution de la sécurité alimentaire entre la période post-récolte et la soudure 2018, on note une détérioration généralisée de la situation alimentaire, notamment dans les régions de Mopti, de Koulikoro et de Tombouctou. En raison d'une soudure pastorale précoce, du niveau élevé des prix sur les marchés et du faible pouvoir d'achat, on note un niveau de consommation faible de produits alimentaires riches en protéines, les produits laitiers et la viande. En particulier la part des ménages qui n'ont pas mangé des protéines animales a augmenté dans les régions de Mopti (+16.8 points de pourcentage), Kayes (+15.1 points de pourcentage) et Koulikoro (+13.6 points de pourcentage). Les résultats de l'enquête n'ont pas montré de différences de consommation alimentaire des PDI et des réfugiés entre la période post-récolte et la soudure en 2018. Cependant, les ménages résidents sont devenus plus vulnérables (19,9% avait une consommation alimentaire pauvre ou limite en février contre 40,2% en juillet).

<sup>2</sup>OCHA Mali, Bulletin humanitaire, mai – juin 2018

<sup>3</sup>FEWSNET Mali, Perspectives sur la sécurité alimentaire, juin 2018

<sup>4</sup>WFP-VAM Mali, Bulletin Marché, juin 2018

En juillet 2018, la proportion des ménages avec une consommation alimentaire pauvre ou limite est supérieure à 30% dans toutes les régions ciblées. La proportion des ménages avec une consommation alimentaire pauvre ou limite est de 39,7% soit une légère augmentation par rapport à aout 2017 (34,8%). Actuellement, la région avec la plus grande proportion des ménages avec une consommation inadéquate est celle de Mopti (45.9%) caractérisé par un contexte de sécurité volatile et de tensions intercommunautaires<sup>2</sup> ; suivi par Kayes (39.7%), affecté par la sécheresse et la hausse de prix céréalières<sup>3,4</sup>. En 2017, ainsi qu'en 2018, les régions de Mopti et de Kayes représentent les régions avec la proportion de ménages ayant une consommation inadéquate la plus élevée.

Plus spécifiquement, les ménages dirigés par les hommes ont une moins bonne consommation alimentaire que celle des ménages dirigés par les femmes (la consommation pauvre + limite est de 34,5% chez les femmes et 40,1% chez les hommes, – différence non significative). Par rapport à 2017, l'écart entre les deux groupes a diminué : 31,9% des ménages dirigés par les femmes avaient une consommation alimentaire inadéquate contre 35.1% des ménages dirigés par les hommes. De plus, part des ménages avec une consommation alimentaire inadéquate a augmenté chez les ménages dirigés par les femmes (+8,3%) ainsi que ceux dirigés par les hommes (+14,3%) par rapport à 2017.

En termes de statut du ménage, les résidents, les réfugiés et les PDI sont devenus plus vulnérables à l'insécurité alimentaire en 2018 par rapport à 2017. La proportion des ménages avec une consommation alimentaire inadéquate a augmenté de 15% pour les résidents et de 11,5% pour les ménages réfugiés et PDI, réduisant l'écart de vulnérabilité entre ces deux groupes.

Table 2: Score de consommation alimentaire pauvre entre post-récolte et soudure 2018

Région	Fév	Jul
Gao	17.6%	18.1%
Kayes	1.8%	18.2%
Koulikoro	8.2%	19.3%
Mopti	6.6%	23.3%
Segou	4.5%	17.1%
Sikasso	4.0%	15.7%
Tombouctou	4.7%	19.0%
<b>Ensemble</b>	<b>5.1%</b>	<b>18.2%</b>

Source: ENSAN février 2018 - mVAM juillet 2018

Figure 4: Ménages avec une consommation alimentaire inadéquate, juillet 2018

**Le nombre des ménages dont l'alimentation est extrêmement pauvre en qualité et la quantité est augmenté de 14% (par rapport à la soudure de 2017)**



Source: mVAM, aout 2017 – juillet 2018



Stratégies d'adaptation

Alimentaires

En 2017 ainsi qu'en 2018, Tombouctou et Gao représentent les régions avec le rCSI moyen le plus élevé ; de plus, l'enquête mVAM menée en 2018 montre que les régions de Kayes, Mopti et Koulikoro ont enregistré une augmentation du rCSI. Ces niveaux élevés de l'indice de stratégie de survie montrent que l'accès à de la nourriture se fait toujours au prix d'un sacrifice ou d'un stress subi par les ménages causé par la combinaison d'une hausse des prix des denrées alimentaires, l'épuisement des stocks alimentaires (et la volonté de les conserver le plus longtemps possible) et l'effet de l'insécurité.

Le nombre des ménages qui ont eu recours aux stratégies d'adaptation pour faire face au manque de nourriture a également augmenté par rapport à la période post récolte, en particulier dans les régions de Gao, Mopti et Tombouctou. Dans toutes les régions enquêtées, la stratégie alimentaire la plus utilisée est la réduction des repas consommés dans une journée (plus de 30% des ménages interrogés). Plus spécifiquement dans les régions de Gao et de Tombouctou, d'autres stratégies sont également utilisées : dans la région de Gao, 21,8% des ménages ont diminué la consommation des adultes pour permettre aux jeunes enfants de manger et dans la région de Tombouctou, 21,7% des ménages ont limité la portion mangée à chaque repas.

Depuis la période post-récolte, l'utilisation des stratégies d'adaptation alimentaires s'est généralisée à la fois chez les ménages dirigés par les hommes et ceux dirigés par les femmes. Cependant, les ménages dirigés par les hommes ont utilisé moins de stratégies alimentaires par rapport aux ménages dirigés par les femmes, ce qui peut expliquer une meilleure consommation alimentaire constatée chez les ménages dirigés par les femmes.

L'utilisation des stratégies alimentaires en fonction du statut du ménage (résident, PDI ou réfugiés) ne montre pas de différence et suit la même tendance : une très faible utilisation de stratégies alimentaires en période post-récolte puis une intensification de l'utilisation de ces stratégies en juillet.

Non-alimentaires

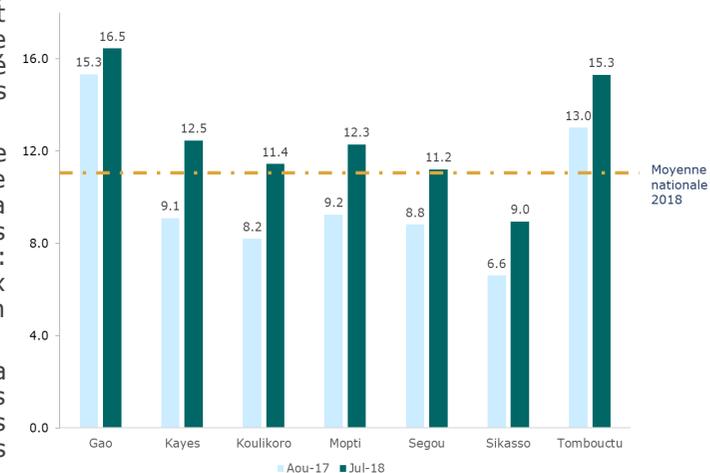
Par rapport à aout 2017, l'enquête mVAM montre une augmentation du nombre des ménages et de la fréquence d'utilisation de stratégies d'adaptations liées aux moyens d'existence, indiquant une augmentation de la vulnérabilité des ménages pendant la période de soudure 2018, affectant sur le moyen ou long terme leurs moyens d'existence.

Les stratégies les plus largement utilisées par les ménages sont l'emprunt d'argent ou l'achat de nourriture à crédit dans toutes les régions étudiées (plus de 40% des ménages). Dans les régions de Gao et de Tombouctou, la fréquence d'utilisation de ces stratégies est la plus élevée, indiquant une détérioration du pouvoir d'achat dans l'ensemble du pays et particulièrement dans ces régions.

Plus de la moitié des répondants a rapporté avoir vendu des actifs productifs ou des moyens de transport pour faire face à la soudure – ce qui était plutôt rare en février. Cette stratégie est la plus utilisée dans les régions de Koulikoro et de Sikasso, les deux régions avec un niveau de pauvreté élevé et touchées par des poches de sécheresse pendant la campagne 2017/2018. Les ménages dirigés par les hommes font davantage appel à cette stratégie et plus souvent par rapport aux ménages dirigés par les femmes, possédant davantage de capital.

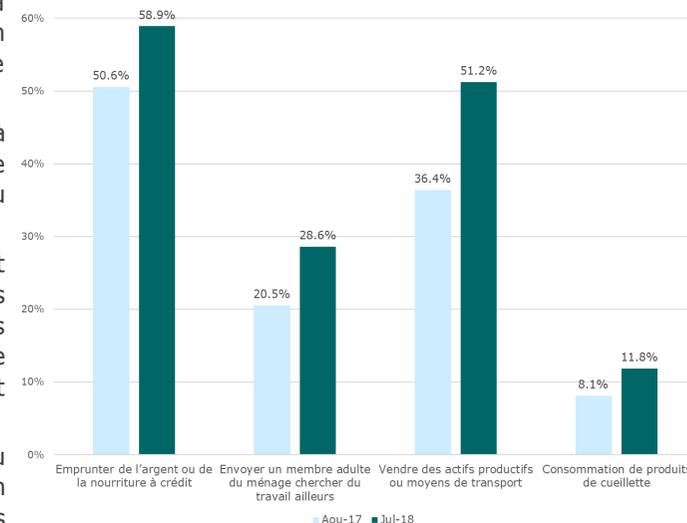
Les ménages font moins appel à des stratégies comme l'envoi d'un membre adulte du ménage chercher du travail ailleurs ou la consommation de produits de cueillette. L'enquête montre néanmoins une augmentation de l'utilisation de ces stratégies dans la majorité des régions, témoignant d'un stress important sur leurs moyens d'existence.

Figure 4: CSIr (moyen), aout 2017 contre juillet 2018



Source: mVAM, aout 2017 – juillet 2018

Figure 5: Stratégies non alimentaires, aout 2017 contre juillet



Source: mVAM, aout 2017 – juillet 2018

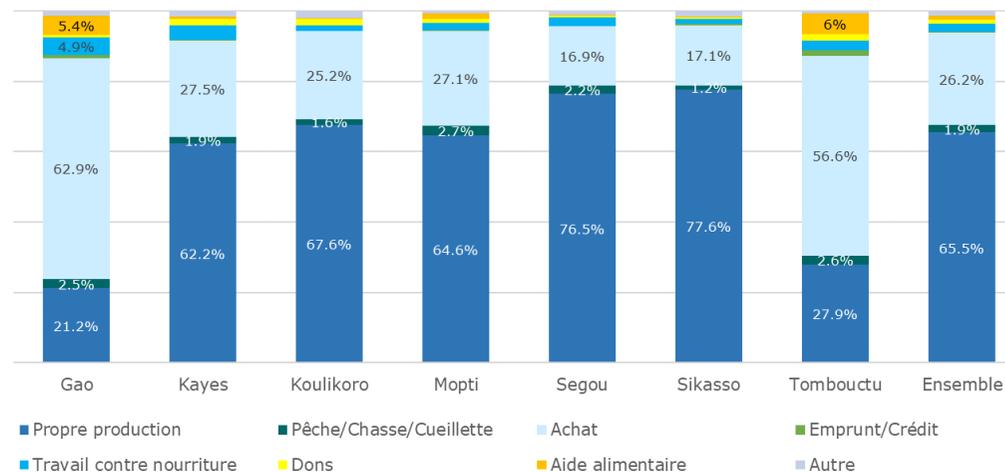


### Sources d'approvisionnement de la nourriture

La majorité des ménages a rapporté que, pendant cette période de soudure, leur première source d'approvisionnement en nourriture reste leur propre production. Ce résultat pourrait être interprété comme une stratégie de réserve de stocks utilisée lors de mauvaise campagne agricole afin de limiter leur dépendance au marché. À Gao et Tombouctou, la majorité des ménages achètent la nourriture qu'ils consomment.

Même si l'enquête montre des variations au niveau régional, le nombre de ménages dont la première source d'approvisionnement en nourriture est l'achat a chuté par rapport à la période post récolte (68.9% en février vs. 18,7% en juillet). L'augmentation des prix des denrées pourrait avoir affecté négativement l'accès des ménages à la nourriture sur les marchés : pour faire face aux prix des céréales supérieurs à la moyenne les ménages pourraient avoir réduit leurs dépenses alimentaires, en préférant de consommer leurs stocks (dans l'ensemble le nombre des ménages dont la première source d'approvisionnement est la production propre a augmenté de 27,6% en février à 74,6% en juillet).

Figure 8: Sources d'approvisionnement de la nourriture, juillet 2018



Source: mVAM, juillet 2018



### Evaluation des campagnes agricoles et pastorales en cours

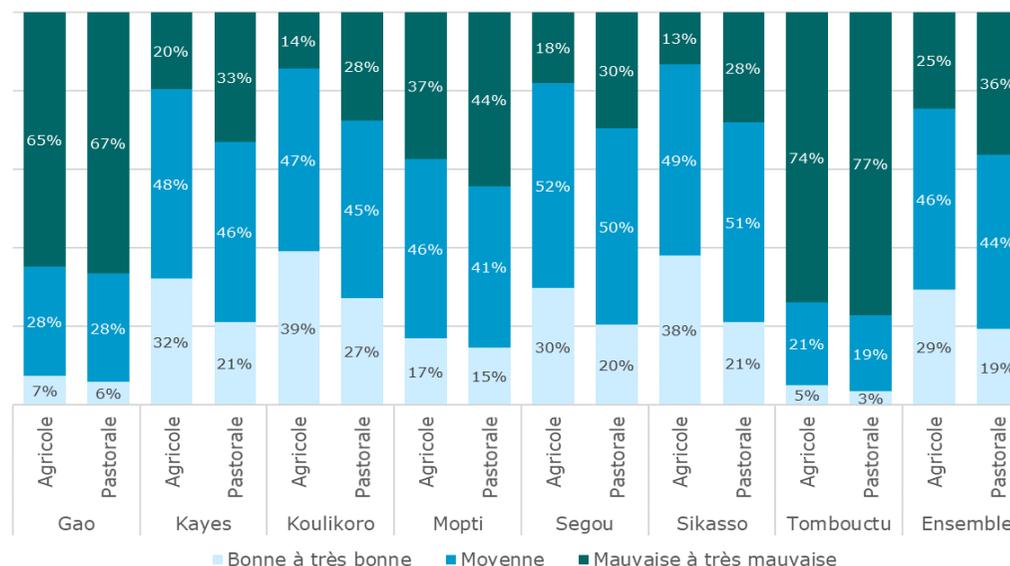
Malgré l'installation des pluies qui a permis une amélioration progressive des conditions d'élevage, d'importants déficits de production de biomasse ont été constatés à travers le pays, surtout dans le centre et le nord.

En particulier, tous les cercles de la région de Tombouctou (sauf les alentours du lac Faguibine et l'extrême sud de celui de Gourma-Rharous) et les cercles de Bourem, Ansongo, Ménaka dans la région de Gao restent touchés en juillet 2018 par de nets déficits dans la production de la biomasse végétale<sup>5</sup>.

Cette situation a été confirmée par la plupart des ménages des régions de Gao et de Tombouctou, considérant la campagne pastorale mauvaise à très mauvaise. Ailleurs dans le pays, les ménages ont évalué la campagne pastorale globalement comme moyenne ou bonne avec des poches de mauvaise appréciation dans les régions de Kayes (cercles de Nioro, Diéma, Kita, Bafoulabé et le centre-sud) et de Mopti (cercles de Mopti, Youvarou, Ténenkou, Djenné, centre-nord de Bandiagara et Douentza, l'est et le nord de Koro)<sup>6</sup>.

L'appréciation de la campagne agricole reste encore très précoce excepté dans la région de Sikasso et devrait être confirmée lors de la prochaine enquête nationale de sécurité alimentaire et l'évaluation provisoire de la campagne agricole.

Figure 7: Évaluation des campagnes agricole et pastorale, juillet 2018



Source: mVAM, juillet 2018

<sup>6</sup> SAP Mali, Note sur le Suivi de l'Etat des Pâturages, 2<sup>ème</sup> décennie juillet 2018



Indice de la faim

Les ménages habitant dans les régions de Gao et de Tombouctou ont davantage expérimenté la faim par rapport aux ménages habitant dans d'autres régions. Même si l'enquête mVAM montre une dégradation de la situation alimentaire depuis 2017, la perception de la faim a peu changé entre 2017 et 2018 et a légèrement augmenté dans toutes les régions couvertes par l'enquête mVAM, surtout à Gao, Kayes, Mopti et Tombouctou.

Dans les régions de Gao, de Kayes et de Mopti, l'enquête montre une augmentation des ménages qui ont déclaré n'avoir aucun aliment à manger à la maison pendant 10 jours sur les 30 derniers jours avant l'enquête.

Table 4: Indice domestique de la faim (moyen), 2017 contre 2018

HHS		Aou 2017	Jul 2018
Région	Gao	1.9	1.3
	Kayes	0.6	0.7
	Koulikoro	0.4	0.5
	Mopti	0.5	0.6
	Segou	0.4	0.5
	Sikasso	0.3	0.4
	Tombouctou	1.4	1.2
Sexe chef ménage	Femme	0.9	0.9
	Homme	0.5	0.6
Statut ménage	Résident	0.5	0.6
	PDI et Réfugié	0.6	0.5
Ensemble		0.6	0.5

Source: mVAM, aout 2017 – juillet 2018



Question ouverte

A la fin du questionnaire, on a demandé aux répondants: « Pourriez-vous nous parler de la situation alimentaire dans votre village/quartier/site ? ».

Ci-dessous les mots les plus utilisés.

Figure 9: Word cloud, mVAM juillet 2018



Source: mVAM, juillet 2018



Recommandations

- Envisager une prolongation de l'assistance alimentaire dans les zones où la consommation alimentaire reste inadéquate afin de limiter l'utilisation de stratégies d'adaptation négatives ayant pour certaines des risques de protection (consommation de récolte sur pied, vente de capitaux productifs, recours à des activités illégales etc.) et protéger les moyens d'existence ;
- En fonction du calendrier agricole et des périodes de récolte, adapter les durées d'assistance
- Suivre l'évolution de la situation de sécurité alimentaire en septembre (période de pré-récolte) afin de confirmer la tendance d'insécurité alimentaire dans le pays.



Pour plus d'information :

Nanthilde Kamara nathilde.kamara@wfp.org  
 Lamine Sangare lamine.sangare@wfp.org  
 Coulibaly Mamy mpaara@yahoo.fr

mVAM Resources:  
 Website: [http://vam.wfp.org/sites/mvam\\_monitoring/](http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/)  
 Blog: [mvam.org](http://mvam.org)  
 Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>